

Québec français

La clef des chants

Brian Thompson

La chanson québécoise
Numéro 147, automne 2007

URI : id.erudit.org/iderudit/45587ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN 0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Thompson, B. (2007). La clef des chants. *Québec français*, (147), 56–57.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2007

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org



La clef des chants

par Brian Thompson*

La chanson est un domaine où il y a beaucoup de demeures. On en trouve pour tous les goûts, pour toutes les sensibilités, pour toutes les humeurs ou occasions : des chansons à boire, d'amour, de marche, etc. De même, la chanson peut jouer des rôles fort divers dans l'enseignement selon les besoins et les intérêts des enseignants et des apprenants.

Le début

Une bonne façon d'aborder l'étude de chansons est de passer régulièrement une chanson pendant les quelques minutes qui précèdent le commencement officiel d'un cours. Ainsi les élèves se défont tout doucement du milieu ambiant non-français (dans une classe de français langue seconde) et s'immergent dans la langue française de façon agréable et presque inconsciente.

Un deuxième bénéfice est la présence en classe de toute une gamme de voix authentiquement françaises : les élèves sont confrontés à une diversité d'intonations, de prononciations et d'accents. Aussi les capacités réceptives des élèves se forment.

L'incompréhension

Ne pas comprendre une chanson à la première écoute n'a rien d'étonnant. Ce n'est pas une situation à éviter comme la peste, mais plutôt à exploiter. Si les chansons sont

Chanter est un acte affectif, cela ne s'adresse ni à la pensée ni à la réflexion. Il faut qu'elle enferme une charge émotionnelle. Le seul critère de qualité est de pouvoir déclencher un climat particulier ; c'est la faculté de communiquer une émotion à travers une fusion de sons et de mots. (Georges Moustaki)

bien choisies, si la musique et la voix sont telles qu'elles accrochent l'oreille et la sensibilité, cela donne envie non seulement de les entendre, mais aussi de les écouter. Si les chansons ont vraiment quelque chose à communiquer, les élèves vont y être sensibles, même si c'est d'abord à un niveau pré-intellectuel, émotionnel, et ils auront envie de les comprendre.

Le choix des chanteurs

Pour des chansons que l'on voudrait par la suite exploiter sur le plan linguistique ou culturel, il est évidemment souhaitable que les paroles soient, d'une part, bien énoncées et, d'autre part, intelligibles.

Le choix des chansons

Il est important également de commencer par des chansons qui vont avoir de bonnes chances de plaire, d'abord par la musique et l'interprétation – c'est ce qui est perçu d'abord – et ensuite par les paroles.

Une règle d'or : mélanger le connu et l'inconnu avant d'arriver à l'inconnu. Il vaut mieux choisir, au début, des chanteurs dont la musique n'est pas trop éloignée de celle que les apprenants apprécient déjà.

Le plaisir de comprendre

Une deuxième étape va permettre d'offrir aux apprenants le vrai plaisir de comprendre quelque chose qu'ils n'avaient pas compris au départ et de mesurer ainsi le chemin parcouru. La façon la plus simple de procéder est de préparer des copies des paroles de la chanson et de les proposer à ceux qui les désirent, puis de faire écouter la même chanson plusieurs fois, plusieurs jours de suite. Même ceux qui n'avaient pas demandé de copies finiront par le faire.

Si l'enseignant distribue le texte tel quel, il est probable que les apprenants auront quelques problèmes de compréhension, même après l'avoir lu à la maison, dictionnaire en main. Ils vont apprendre peu à peu comment s'attaquer à un texte, être sensibles aux niveaux de langage (les [pop.], [fam.], [vulg.] de leur dictionnaire), utiliser diverses ressources, y compris leur enseignant et leurs camarades de classe, pour arriver à comprendre.

Quand la chanson est ensuite écoutée à nouveau, ils perçoivent aussitôt, avec plaisir, le fruit de leur effort. Ils vont comprendre la chanson de plus en plus facilement, d'abord avec le texte, ensuite sans aucun support écrit.

Il est possible de faciliter la compréhension du texte tout simplement en ajoutant dans les marges du texte les annotations nécessaires en français : définitions, identifications ou explications de mots ou d'expressions qui risquent de poser des problèmes.

La première écoute

La manière la plus simple d'aborder une chanson est l'écoute en commun, d'abord sans texte. On peut même demander aux apprenants de fermer les yeux et d'essayer de percevoir la chanson globalement, ainsi que de saisir de quoi il s'agit dans l'ensemble. Même quand toutes les paroles ne sont pas comprises, les apprenants peuvent déjà avoir une certaine idée du sujet, du ton et de l'émotion de la chanson.

Pour guider cette écoute, l'enseignant peut fournir quelques indications ou tâches précises à l'avance : demander soit à la classe, soit à des groupes, de prêter une attention particulière à certains éléments de la chanson : la voix, l'expressivité de l'interprétation, les instruments qui accompagnent la ou les voix, les rimes, etc.

Certains enseignants choisiront d'orienter une première écoute en fonction de l'exploitation qu'ils ont l'intention d'entreprendre par la suite. Dans ce but, ils donneront aux apprenants une grille d'écoute pour qu'ils repèrent et notent, par exemple, certains

éléments linguistiques : les verbes au passé composé, les expressions de temps, etc.

La mise en commun de ces observations donne déjà une première impression. Après la première écoute, l'enseignant peut demander, par exemple : « Qui chante, un homme ou une femme, jeune ou d'âge mûr ? » ; « Quel semble être le ton de la chanson : triste, gai, mélancolique, etc. ? » ; « Est-ce que la chanson raconte une histoire, si oui, laquelle ? » ; « Quels sont les personnages ? », etc.

D'autres écoutes

Ensuite, reprendre la chanson par petits bouts et en faire rétablir le texte complet, oralement ou par écrit au tableau, par l'ensemble de la classe. Certains passages ou mots résisteront même à plusieurs écoutes successives : il est bon d'éviter les pertes de temps en écrivant à l'avance au tableau certains mots inconnus des apprenants. L'enseignant peut aussi faciliter la compréhension en mimant les actions ou les sentiments exprimés. Il peut même proposer aux apprenants de l'imiter, ce qui facilite non seulement la compréhension mais aussi l'apprentissage de la chanson, qui s'inscrit ainsi dans le corps, car plus on fait entrer d'éléments divers dans le processus d'apprentissage (cerveau, sens, corps, sentiments, émotions), plus cet apprentissage sera efficace et durable.

De toute façon, chaque fois qu'un ensemble de mots a été compris par l'un ou par l'autre, il est bon de le faire répéter en chœur par tout le monde. D'une part, cela empêche ceux qui ont davantage de mal à saisir les paroles de rester inactifs ; d'autre part, cela facilite, pour tout le monde, l'apprentissage actif de la chanson par la suite.

L'équipement

Il est très important de disposer d'un équipement adéquat. Il est facile de travailler avec un lecteur de cassettes dont la touche « pause » fonctionne de façon rapide et précise, ce qui permet des arrêts et des départs. Encore mieux, un bon lecteur de CD avec télécommande permet toutes sortes de manipulations.

Un autre type d'exercice d'écoute : le texte à trous

Il s'agit d'un texte dont certains mots ont été éliminés. On le distribue après une seule écoute de la chanson. Une deuxième et troi-

sième écoute permettront à chacun de rétablir le texte tel qu'il est chanté. L'intérêt de cet exercice est encore plus grand quand les mots éliminés sont choisis en fonction d'un but précis, par exemple pour renforcer un élément de grammaire ou de structure que l'on vient d'étudier : les pronoms personnels, les verbes à des temps ou des modes spécifiques, l'accord des adjectifs en genre, identifier des repères culturels, etc.

Voici un extrait de « Bille de verre » de Maxime Le Forestier et Michel Rivard, une chanson qui sert bien le temps du futur.

*Un bateau de bois
Emporte papa
Tout au bout d'la terre
Il chass'ra le fauve
Au fond des jungles mauves
Où le jour n'entre pas
Je cach'rai ma peine
J'attendrai qu'il revienne
Il sera fier de moi.*

La correction d'erreurs

Soumettre aux apprenants un texte avec des erreurs et leur demander de rétablir le texte comme il est interprété, cela suppose une écoute très attentive.

La compréhension du texte

Une fois que la classe a abordé la chanson en tant que chanson, qu'elle l'a écoutée dans son intégralité, qu'elle s'est laissée un peu imprégner par le rythme et les sonorités, elle peut « s'attaquer » au texte sans oublier que le texte n'est que le squelette de la chanson. Les élèves « disséquenteront » le texte en sachant que cette opération vise à mieux comprendre et apprécier la chanson par la suite. Il s'agit alors d'explicitier ou de faire expliciter d'abord tous les mots, toutes les expressions ou tournures de phrases, toutes les références à des réalités inconnues, toutes les structures grammaticales qui risquent de faire obstacle à la compréhension du texte et, ensuite, de faire prendre conscience aux élèves des rapports entre le texte, d'une part, et la chanson, d'autre part, c'est-à-dire du mariage entre le texte et tout ce qui le soutient, donnant à l'ossature qu'est le texte une chair, un cœur et une âme.

* Directeur du Centre national de la chanson Université du Massachusetts, Boston.

*Quelqu'un quelque part
A quelque chose à dire.
Je vais changer le monde, Jim Corcoran*

*Y a pas deux chansons pareilles
Les plus simples sont les plus jolies
Un traîneau un soir de veille
Un fado comme joue la pluie...
Y a pas deux chansons pareilles, Jean-Pierre Ferland*

Titres de chansons sur les chansons
*Ça fait chanter les Français (Jacques Hélian)
Car cette chanson-là (Esther Ofarim)
Cent mille chansons (Frida Boccaro)
C'est toujours la même chanson (Clémence DesRochers)
Cette chanson-là (Michel Sardou)*

Chansons pour...
*Elvis (Diane Dufresne)
Félix (Jean-Pierre Ferland)
Léolo (Ginette Reno)
L'Auvergnat (Georges Brassens)
L'Éthiopie (France Gall)
Le maçon (Claude Nougaro)*